

Le Nouveau Village

VOL. 1, N° 1

Notre-Dame-de-Grâce (future Ville de Westmount) 25 fév 99

FÉVRIER 1874

Le nouveau village de Notre-Dame-de-Grâce

PROCLAMATION

La municipalité verra le jour le 1^{er} janvier 1874 et occupera 5 000 acres de Saint-Henri-de-Tanneries, à l'ouest de Montréal

QUÉBEC, le 9 déc. 1873 – Dans une proclamation émise aujourd'hui, l'honorable René Édouard Caron, lieutenant-gouverneur du Québec, annonce pour le 1^{er} janvier 1874 la création du nouveau village de Notre-Dame-de-Grâce, sur l'île de Montréal.

La nouvelle municipalité, qui reposera sur quelque 5 000 acres (5 954 arpents), sera distincte de Saint-Henri-de-Tanneries, le vaste territoire non exploité qui s'étend à l'ouest de la ville de Montréal.

Le nouveau village est délimité, à l'est, par des terrains appartenant en bonne partie aux Sulpiciens; au sud, par le petit lac Saint-Pierre; à l'ouest, par les municipalités de Saint-Antoine et de Lachine; et, au nord, par Côte-des-Neiges.

Dans la capitale provinciale, on signale que Notre-Dame-de-Grâce sera constituée sous le régime en vigueur au Québec depuis une vingtaine d'années, différent de l'ancien régime seigneurial français. Auparavant, les paroisses locales étaient investies de l'autorité civile et religieuse. Depuis le milieu du siècle, le gouvernement local est séparé de l'autorité ecclésiastique.

Les activités concrètes de constitution du nouveau village doivent commencer au début de l'année prochaine, et c'est en février qu'aura lieu la première assemblée du conseil. L'avis d'assemblée sera émis par le préfet du comté d'Hochelaga, où se trouve la nouvelle entité.

Nommé surintendant spécial par le conseil de comté, Jean-Baptiste Morin a été chargé de visiter le territoire et d'en fournir une description. Au nombre des conditions, le surintendant devait établir l'existence d'au moins 40 maisons habitées sur une superficie d'au plus 60 arpents. Le gouvernement a approuvé son rapport.

LE SÉNATEUR PRUD'HOMME ÉLU PREMIER MAIRE

La première assemblée du conseil de Notre-Dame-de-Grâce siégera le 19 février 1874 dans une maison de ferme du chemin de la Côte Saint-Antoine

JOHN DUNLOP EST NOMMÉ SECRÉTAIRE-TRÉSORIER ET CONSEILLER JURIDIQUE

Il touchera un salaire annuel de 250 dollars

MEMBRE du Sénat canadien depuis sa formation en 1867, l'honorable Eustache Prud'homme porte maintenant un titre additionnel, car il est devenu le premier maire du village de Notre-Dame-de-Grâce.

Résidant de longue date du Côteau Saint-Pierre, le sénateur Prud'homme a présidé l'assemblée inaugurale du conseil à 10 heures, le 19 février 1874, dans une pièce située à l'étage de la maison de ferme de Prosper Sauvage, sur le chemin de la Côte Saint-Antoine, à l'angle de l'avenue Clarke. Le fermier a loué cette pièce à notre nouveau gouvernement local pour la somme de 50 dollars par an.

Le conseil formé de six hommes a été choisi par un sondage officiel réalisé par John Dunlop (Côte Saint-Antoine), du bureau Dunlop & Lyman, que le conseil du comté d'Hochelaga avait nommé président de l'élection. Au début de l'assemblée, on a demandé à M. Dunlop d'accepter la charge de secrétaire.

Les six membres du conseil ont ensuite été assermentés. Ce sont : Eustache Prud'homme, sénateur; Luc Prud'homme, fermier (Côte Saint-Luc); Alexander Mills; John J. Snowdon, fermier (Côte Saint-Luc); William Rutherford, marchand de bois (Côte Saint-Antoine); et Joseph Saint-Germain, fermier (Côte Saint-Antoine), dont la famille, comme celle du maire, est depuis longtemps établie en ces lieux.

Un dénommé Louis Prud'homme est supposé avoir été premier brasseur de Montréal et capitaine de la première milice locale. Le domaine Prud'homme du chemin de la Côte a été cédé à l'ancêtre du maire en reconnaissance de ses services en matière d'affaires publiques, ce qui semble être une tradition familiale, puisque les tâches du nouveau maire ne sont pas rémunérées.

À la proposition de M. Rutherford, appuyée par M. Saint-Germain, l'élection du sénateur Prud'homme comme premier maire a été acceptée à l'unanimité.

Sur ce geste important, la séance a été ajournée jusqu'au 26 février à 19 h 30, où le conseiller Rutherford a été nommé secrétaire temporaire. L'assermentation du maire a été officialisée.

Les tâches du secrétaire-trésorier ont été clairement

établies : rendre compte au conseil de toutes les transactions, transmettre tous les avis aux membres du conseil, envoyer tous les comptes de taxes sans frais supplémentaires et s'acquitter de toutes les autres tâches de sa charge.

M. Dunlop fut nommé à ce poste à l'unanimité ainsi qu'au poste de conseiller juridique pour un salaire annuel de 250 dollars.

Sur quoi, la séance a de nouveau été levée jusqu'au soir du 2 mars.

Copie de la
PROCLAMATION DU 8 DÉCEMBRE 1873

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la foi, etc., etc., etc.

A tous ceux à qui ces présentes parviendront ou qu'icelles pourront concerner,

S A L U T :

PROCLAMATION

ATTENDU que, sur présentation au Conseil du comté de Hochelaga d'une requête des deux tiers des électeurs municipaux habitant un certain territoire y mentionné, situé dans la paroisse de Montréal, dans le dit comté, dans Notre Province de Québec, demandant l'érection de ce territoire en municipalité de Village, le dit Conseil du dit comté de Hochelaga a nommé Jean-Baptiste Morin, Ecuyer, Surintendant Spécial, chargé de visiter le dit territoire, de constater le nombre de maisons y bâties et habitées, et de faire rapport sur la dite requête; ET ATTENDU que le dit Surintendant Spécial a fait au dit Conseil un rapport mentionnant le nombre de maisons bâties et habitées sur le dit territoire et la désignation des limites qui, dans son opinion, doivent être données au territoire ci-après plus particulièrement décrit, contenant au moins quarante maisons habitées dans une étendue n'excédant pas soixante arpents en superficie;

ET ATTENDU que le dit rapport du dit Surintendant Spécial a été homologué sans amendements par le Conseil du dit comté;

ET ATTENDU que le Lieutenant-Gouverneur de Notre Province de Québec a, par et avec l'avis du Conseil Exécutif de Notre dite Province, approuvé le dit rapport:

A CES CAUSES, sous l'autorité du Code Municipal de la Province de Québec, Nous déclarons que le dit territoire, savoir:

Un certain territoire borné et décrit comme suit, savoir: à l'Est, par la Cité de Montréal et partie de la propriété des Messieurs de Saint-Sulpice et le petit chemin de la Côte Saint-Antoine et des Tanneries; au Nord, par les terrains de la municipalité de la Côte-des-Neiges; à l'ouest, par la municipalité de Saint-Laurent et par celle de Lachine, et au Sud, par le petit lac qui se trouve au bas des terres du Côteau Saint-Pierre; lequel territoire étant de forme irrégulière, comprend cent dix sept arpents de front dans la plus grande partie et quatre-vingts arpents de profondeur, aussi dans sa plus grande partie, donnant au dit territoire une superficie de cinq mille neuf cent cinquante quatre arpents, ou à peu près, sera, à compter du premier jour de janvier prochain, détaché de la Municipalité de la paroisse de Montréal, et formera à l'avenir une municipalité séparée, sous le nom de *Municipalité du Village de Notre-Dame-de-Grâce*; Et par les présentes, faisons, constituons, érigeons et déclarons le dit *Village de Notre-Dame-de-Grâce* une municipalité de Village, conformément aux dispositions du dit Code Municipal de la Province de Québec.

De tout ce que dessus, tous Nos féaux sujets et tous autres que les présentes peuvent concerner, sont requis de prendre connaissance et de se conduire en conséquence.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait rendre Nos présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le grand Sceau de Notre dite Province de Québec.

Témoin, Notre Fidèle et Bien-Aimé l'Honorable René Édouard Caron, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

A Notre Hôtel du Gouvernement, dans Notre Cité de Québec, dans Notre dite Province ce neuvième jour de Décembre, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-treize, et de Notre Règne la trente-septième.

Par ordre,

GÉDÉON OUIMET, Secrétaire.



«West Mount» C'est le nom que l'armateur William Murray a donné à sa belle maison familiale construite au sommet de la pente la plus abrupte du chemin de la Côte. (La maison y a été jusqu'à ce qu'on la démolisse, en 1920, pour aménager le parc Murray.)

Visite à pied

par ALINE GUBBAY

BIENVENUE dans le nouveau village de Notre-Dame-de-Grâce.

Adjacente à la métropole, cette charmante municipalité est aujourd'hui facilement accessible grâce au service de tramway qui s'étend à l'ouest de l'avenue Atwater.

Moyennant un supplément de cinq cents, les passagers peuvent prendre une correspondance qui les amènera à l'avenue Greene et à la barrière de péage marquant l'entrée du village.

Le péage coûte cinq cents pour les piétons, dix cents pour les véhicules à deux roues et 25 cents pour les voitures à quatre roues.

Vous circulez maintenant vers l'ouest, sur Côte Saint-Antoine, grande artère historique et ancienne piste amérindienne clairement marquée. À votre droite, la pente douce du flanc de la colline attenante au mont Royal donne un arrière-plan pittoresque aux maisons et aux dépendances de ferme, aux vergers et aux jardins maraîchers qui bordent la route.

La terre fertile que vous voyez à droite, que nous surnomons «la ferme des prêtres», est cultivée par les Sulpiciens, dont le séminaire est situé juste à l'est du village.

La première maison devant vous, ornée d'une grande véranda, a été construite par Simon Clarke, négociant de fourrures et premier colon anglophone de la région. Cette maison est devenue un lieu de rencontre apprécié des négociants et une halte recherchée des Indiens qui avaient remonté le fleuve chargés de peaux destinées aux foires aux fourrures de Montréal.

Plus haut sur la colline, le fils de Simon Clarke, John, qui a longtemps été commissionnaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson, a construit sa propre maison, surnommée «Edgmont». La maison est maintenant occupée par sa veuve, Marianne Clarke.

À côté de la maison du père Clarke, se trouve l'unique magasin du village, exploité par M^{me} Martin et ses deux filles et installé dans les pièces du devant de leur maison. L'endroit abrite aussi le bureau de poste, où le courrier est livré chaque jour de Montréal, par voiture ou par traîneau.

Vous voyez tout près une grande maison en briques. C'est l'Institut protestant Mackay des sourds-muets. Lorsqu'il a ouvert, il y a cinq ans, c'était le premier institut du genre dans la province. Il a été fondé par deux frères célibataires philanthropes, Joseph et Edward Mackay, venus de Sutherland, en Écosse. Son directeur, Thomas Widd, qui a reçu une formation d'enseignant dans le Yorkshire, en Angleterre, est lui-même sourd-muet.

Au tournant suivant, dans la rue Stanton, se dresse un autre immeuble en

briques. C'est la future école du village; elle ouvrira l'an prochain.

Un peu plus loin sur le chemin de la Côte, vous apercevez la jolie église anglicane St. Matthias. Elle est recouverte de bardeaux, et c'est la seule église du village. Il y en aura sûrement d'autres à mesure que le village se développera. St. Matthias a été construite sur une terre donnée par la famille du capitaine Raynes et son épouse. La terre faisait partie du domaine familial, appelé «Forden». De style italien, la splendide demeure flanquée de loggias s'élève au-dessus des arbres et des haies du magnifique jardin qui l'orne.

Du côté gauche de la route se trouve un intéressant groupe de quatre maisons qu'on appelle «terrasse Metcalfe». Avec leurs larges avant-toits et leurs arêtes étroites, ces constructions rappellent les maisons de ferme toscanes. La terrasse doit son nom à Lord Metcalfe, qui était gouverneur général lors de la construction, il y a 39 ans, durant le bref règne de Montréal comme capitale du Canada.

La ferme voisine de «Forden» appartient à William Murray, fondateur de la compagnie de navigation Beaver Line. Sa maison, appelée «West Mount», porte bien son nom; elle est située sur le flanc de la colline, et une belle allée d'érables conduit à son entrée.

Vous montez maintenant le tronçon le plus abrupt de la Côte Saint-Antoine. Tout en reprenant votre souffle au sommet de la pente, vous pourrez admirer une vue panoramique du fleuve Saint-Laurent et de sa rive sud. Sur votre droite, vous remarquerez une croix de bois, simple et haute. Elle se trouve en face de la maison de la famille Saint-Germain, dont plusieurs générations ont cultivé la terre ici-même. La maison et sa croix ont longtemps représenté un sujet de peinture apprécié des artistes.

En poursuivant votre route, vous vous trouverez entourés des jardins maraîchers et des terres de la famille Hurtubise. La maison de ferme de style canadien français est une structure imposante en pierres des champs. Tout près, du côté est, il y a une grande maison en cours de construction; une fois terminée, elle abritera le reste de la grande famille Hurtubise.

Vous apercevez d'ici la maison du péager et la barrière marquant la limite ouest du nouveau village. C'est ici que nous faisons demi-tour. Sur le chemin du retour, vous verrez ici et là plusieurs maisons installées à flanc de colline; et d'autres projets de construction résidentielle et de construction de routes devraient être réalisés d'ici quelques années.

Nous vous invitons à revenir découvrir un autre coin de notre jeune et jolie municipalité. Vous verrez comme elle aura changé.

Nos voisins de l'est

Témoin que le nouveau village de Notre-Dame-de-Grâce n'est pas seul à envisager une croissance, l'article suivant, reproduit avec permission, est extrait de *La Gazette de Montréal* du 12 février 1874.

La «West End Building Society»

Nombre de nos lecteurs ont entendu parler de la belle propriété récemment acquise par cette Société. Elle se trouve entre les rues Sainte-Catherine et Sherbrooke, à l'est du chemin Côte Saint-Antoine, précisément dans l'axe où les résidences des classes supérieures se construisent, au-delà des limites originales de la ville.

Autre trait distinctif de cette propriété: deux lignes d'omnibus et de tramway la desservent été comme hiver, assurant, toutes les cinq minutes, la communication avec le bureau de poste et les secteurs commerciaux de la ville.

Récemment, un nombre considérable de splendides maisons ont été érigées sur la rue Sainte-Catherine, à proximité de cette propriété, et d'autres sont en cours de construction.

Ajoutés à la grande rareté des belles résidences, ces faits indiquent que l'entreprise de la Montreal West End Building Society (Limited) s'avère particulièrement opportune et souhaitable. La Société projette de bâtir sur cette propriété des maisons haut de gamme et de les vendre dès la construction terminée.

La Société s'assure deux sources de profits: d'abord, l'augmentation rapide de la valeur du terrain acquis en bloc par la Société pour la modique somme d'environ 32 cents par pied; ensuite, la différence entre le coût de construction d'ilots de résidences et leur prix de vente individuel.

Il n'y a aucun doute que les actions de la Société représentent un investissement légitime très rentable pour les petits capitalistes. Un nombre suffisant d'actions a déjà été émis afin de garantir la poursuite des activités prochaines.

Soulignons que les constructions à venir seront très élégantes et de styles variés, de sorte qu'elles feront vraisemblablement l'objet d'une forte demande et que ce centre d'activités de la Société

deviendra un lieu de résidence fort recherché.

Comme il reste des actions à vendre, nous conseillons à ceux qui désirent faire un investissement prudent de se rendre sans tarder au bureau de la Société, No 6, rue de l'Hôpital, où ils pourront obtenir prospectus, plans et renseignements.

Dans une récente édition de *La Gazette* paraissait une grande annonce de la Société susmentionnée, au bas de laquelle figure le nom de James C. Ritchie, gérant et secrétaire. La description du capital fait état de 5 000 actions de 100 dollars chacune, ou \$ 500 000. Sont au nombre des directeurs mentionnés: MM. Andrew Allan, D. Lorn Macdougall, Alfred Brown et Frank Bond. Les banquiers sont de la Metropolitan Bank; les architectes, MM. Hopkins et Wily; et les procureurs, M^{rs} Cross, Lunn, Davidson et Fisher.

Le prospectus affirme que la Société doit être organisée conformément à la Loi générale régissant les sociétés de construction, dès que 400 actions auront été vendues et une charte demandée.

«Cette ville a depuis longtemps besoin d'habitations qui conviennent aux gens d'affaires», déclare la publicité tout en soulignant les «rapides hausses du prix des propriétés de la ville, notamment dans le secteur ouest». On ajoute que le prix des propriétés dans le secteur a doublé au cours des cinq dernières années.

Selon le prospectus, l'on s'attend à ce que la population de la ville, actuellement de 150 000 habitants, continue d'augmenter et que l'étalement se fasse vers l'ouest. Acquis pour \$226 000, la propriété de la Société s'étend jusqu'au pied de la montagne, mesure 672 167 pieds et est subdivisée en 150 terrains à bâtir.

L'on peut supposer que cette promotion immobilière a encouragé la création du village de Notre-Dame-de-Grâce et s'attendre à ce que la demande de maisons de qualité s'étende à la nouvelle municipalité voisine, malgré les signes actuels de dépression dans la grande région de Montréal.



L'église anglicane St. Matthias est l'unique église de notre village, mais il y en aura sûrement d'autres, car notre population ne peut qu'augmenter. Le terrain a été donné par la famille Raynes, propriétaire du domaine «Forden».



'WEST MOUNT': This is the name given by William Murray to the fine family home which the shipping line owner built above the steepest slope of Cote road. [It stood here until it was demolished in 1920 and Murray Park was established.]

A Walking Tour

By ALINE GUBBAY

WELCOME to the new Village of Notre Dame de Grâce.

This charming new municipality, immediately adjacent to the metropolis of Montreal, is today easily reached by the city's streetcar service west to Atwater.

For a further five cents, passengers may transfer to another car which will carry them the short distance to Greene avenue and the tollgate marking the entrance to the village.

Toll charges are five cents if on foot. If you have come by carriage the rate is 10 cents for a two-wheel vehicle or 25 cents for a four-wheel wagon or carriage.

Now take a stroll west along the main artery, historic Côte St Antoine road, a well-marked former Indian trail. On your right the gentle rise of the mountainside adjoining Montreal's Mount Royal forms a picturesque backdrop for the farmhouses and orchards, out-buildings and market gardens which line the route.

The flourishing farmland to your right, known locally as "the priests' farm," is the work of the Sulpician Order, whose seminary lies just to the east of the village.

The first house you see ahead, with its wide-spreading verandah, was built by the first English-speaking settler in the district, the fur-trader Simon Clarke. His home became a favourite meeting place for traders and a welcome stopping place to Indians arriving from upriver with their furs on the way to sell them at the Montreal fur fairs.

Simon Clarke's son John, for many years a factor with the Hudson's Bay Company, built his own home "Edgmont," further up the hillside. It is occupied by his widow, Mrs Marianne Clarke.

Beside the elder Clarke's house is the village's only store, run by Mrs Martin and her two daughters from the front room of their home. It also is the community's post office, receiving mail daily by wagon or sled from Montreal.

Nearby you will see a large brick house. This is the Mackay Protestant Institute for Deaf Mutes. When it opened five years ago it was the first of its kind in the province. It was founded by two philanthropic bachelor brothers, Joseph and Edward Mackay, who arrived here from Sutherland, Scotland. It is directed by Thomas Widd, himself a deaf mute, who trained as a teacher in Yorkshire, England.

Close to the next turning, Stanton street, is another two-storey brick building. This is planned to open next

year as the new premises of the village school.

Further along Côte road you will come across the pretty white clapboard Anglican church of St Matthias, the only church in the village. There surely will be others as the village grows. St Matthias was built on land donated by the family of Captain and Mrs Raynes from their estate, "Forden." Their beautiful home, built in the Italian style with elegant loggias on either side of the main house, can be seen above the trees and ornamental hedges of their fine garden.

On the left of the road is an interesting group of four houses known collectively as "Metcalf Terrace." Their design, with broad overhanging eaves and shallow hip roofs, recalls the farmhouses of Tuscany. The terrace is named for Lord Metcalfe. He was Governor-General when they were built 39 years ago, when Montreal reigned briefly as the capital of Canada.

Meanwhile, adjoining "Forden" is the farm of William Murray, the shipper and founder of the Beaver Line. His home is aptly called "West Mount." It is well placed on the hillside with a fine avenue of maple trees leading up to the entrance.

You are now climbing the steepest part of Côte St Antoine's roadway. At the top of this slope you should stop to catch your breath and admire the panoramic view down to the St Lawrence river and across to its south shore. Here on your right you will note a tall, simple wooden cross. It stands in front of the house of the St Germain family who have farmed here for generations. House and cross together long have been a favourite subject for artists to paint.

A little further along you find yourself surrounded by the market gardens and farmlands of the Hurtubise family. The farmhouse is a substantial fieldstone structure in the French-Canadian style. Nearby, to the east, you may see a large new home under construction to accommodate additional members of the extended Hurtubise family.

You are now within sight of the tollhouse and tollgate marking the western end of the new village. Here it is time to make the return journey. En route you will glimpse other homes dotted about the hillside and there are plans for more residential development and new roads which should open up the district over the next few years.

We hope you will come again soon to explore another corner of our lovely new municipality and to see how we have changed.

Our Easterly Neighbours

To indicate the new village of Notre Dame de Grâce is not alone in its prospects for growth, the following item is reprinted with permission from The Gazette of Montreal issue of Feb. 12, 1874:

WEST END BUILDING SOCIETY

Many of our readers are probably familiar with the fine property recently acquired by this Society. It lies between St Catherine and Sherbrooke street, east of the Côte St Antoine road, and is situated precisely in the line in which the residences of the upper classes are extending beyond the original bounds of the city.

Another notable feature of this property is that two lines of omnibuses and street cars run summer and winter on each side of it, thus affording communication with the post office and business parts of the city every five minutes.

A considerable number of handsome houses have lately been erected on St Catherine street within a short distance of this property and others are in course of erection.

These facts, in conjunction with the great scarcity of desirable residences, make the enterprise of The Montreal West End Building Society (Limited) a peculiarly opportune and desirable one. It is proposed to build first class houses on the property and to dispose of them as fast as completed.

The profits of the Society will accrue from two sources: First, the rapid rise in the value of the ground which has been acquired by the Society en bloc at the low figure of about 32 cents per foot. And, second, the profit derived from building whole terraces of residences, and selling off the houses singly.

There can be no doubt that the Society's stock offers a very profitable and legitimate investment for small capitalists. Sufficient stock has already been subscribed to guarantee the prosecution of its operations, which will be commenced shortly.

The residences to be erected, we may remark, will be very handsome and of various designs so that there will, we imagine, be a very active

demand for them, and the locality of the Society's operations will become a very popular and attractive one.

Some stock still remains unsubscribed for and we would advise those who wish to make a prudent investment to call early at the office of the Society, No. 6 Hospital street, where they can obtain prospectus, plans and full information.

In another recent issue of The Gazette there has appeared a large advertisement for the above-mentioned Society over the name of James C. Ritchie, titled as manager and secretary. The capital is described as 5,000 shares of \$100 each, or \$500,000. Among the directors mentioned are Messrs Andrew Allan, D. Lorn Macdougall, Alfred Brown and Frank Bond. The bankers are Metropolitan Bank, the architects Messrs Hopkins and Wily, and solicitors Messrs Cross, Lunn, Davidson and Fisher.

The prospectus says the Society is to be organized under the general act governing building societies, as soon as 400 shares are subscribed when a charter will be applied for.

"The want of dwelling houses suited to the requirements of business people has long been felt in this city," the advertisement states, claiming "rapid advances in the price of property in this city, especially in the West End." It is asserted that property prices in the area have doubled in the past five years.

It is expected, the prospectus says, that growth of the city will continue from its present 150,000 persons, with growth westward. The Society's property, for which it has arranged the acquisition for \$226,000, extends to the foot of the mountain, comprises 672,167 feet and is divided into 150 building lots.

One might expect that this property promotion has encouraged the creation of the Village of Notre Dame de Grâce, expecting the demand for good homes to extend into the adjacent new municipality — despite the current evidence of depression in the wider Montreal area.



OUR ONLY CHURCH: St Matthias, the only church in our village, belonging to the Anglican persuasion, though expected to be joined by others as our little community is bound to grow. The land was donated by the Raynes family from their "Forden" estate.

The New Village

VOL. 1, No. 1

Notre Dame de Grâce (The Future Westmount)

FEBRUARY 1874

New Village of Notre Dame de Grâce

PROCLAMATION

*Municipality
Carved from 5000 Acres
of St Henri de Tanneries
January 1, 1874
in Open Territory
West of Montreal*

QUEBEC CITY, Dec. 9, 1873 – A proclamation was issued today by Quebec's lieutenant-governor, Hon. René Edouard Caron, that a new village, to be known as Notre Dame de Grâce, is to be created on the island of Montreal as of January 1, 1874.

The new municipality is to be a community of some 5,000 acres (5,954 arpents), separated from St. Henri de Tanneries, the large undeveloped territory lying to the west of the City of Montreal.

The Gentlemen of St. Sulpice own much of the property to the east of the new village.

Little Lac St. Pierre lies to the south, the existing municipalities of St Antoine and Lachine to the west and Côte des Neiges to the north.

It has been pointed out here in the provincial capital that Notre Dame de Grâce will follow the new regime in force in Quebec for the past 20 years or so which has ceased to follow the old French seigneurial system. Both civil and religious authority used to be vested in the local parishes. Since mid-century, local government has become separate from the church authority.

The practical business of bringing the new village into being is to take place early in the New Year with a first village council meeting taking place in February. Notice of the meeting is to be given by the warden of the County of Hochelaga, in which the new entity lies.

The county council earlier had named Jean-Baptiste Morin a special superintendent to visit the territory and provide a description of it. One of the requirements was that he establish that there be at least 40 inhabited houses within at least 60 arpents. His report was approved by the government.

SENATOR PRUD'HOMME ELECTED OUR FIRST MAYOR

*First Meeting of Notre Dame de Grâce Council
Held February 19, 1874, in Farmhouse on Côte St Antoine Road*

JOHN DUNLOP SECRETARY-TREASURER AND LEGAL ADVISOR

First Paid Official to Receive \$250 per Annum

HON. Eustache Prud'homme, who has been a member of Canada's Senate since it was formed in 1867, has acquired a new title: first mayor of the Village Municipality of Notre Dame de Grâce.

Senator Prud'homme, a long-time resident of Côteau St. Pierre, presided over the inaugural meeting at 10 am on February 19, 1874, in a room upstairs in the farmhouse of Prosper Sauvage on Côte St. Antoine road at Clarke avenue. The local farmer has rented this facility to our new local government for \$50 per year.

The six-man council was chosen recently in an official poll conducted by John Dunlop, Côte St Antoine, of the firm of Dunlop & Lyman, the president of the election who was appointed by the Hochelaga county council. Mr Dunlop at the outset of the meeting was asked to act as secretary.

The oaths of office were then administered to the six members of council. They are Senator Prud'homme; Luc Prud'homme, farmer, of Côte St Luc; Alexander Mills; John J. Snowdon, farmer, of Côte St Luc; William Rutherford, lumber merchant, of Côte St Antoine, and Joseph St. Germain, farmer, also of Côte St Antoine, whose family, like the mayor's, is long established in these parts.

A Louis Prud'homme is said to have been Montreal's first brewer and captain of the first local militia. The Prud'homme property on Côte road was granted to the mayor's ancestor in recognition of his public service, which seems to have been a family tradition right to the present: service on the new council is without remuneration.

On a motion of Mr. Rutherford, seconded by Mr. St. Germain, the election of Senator Prud'homme as our first mayor was carried unanimously.

With this important action, the council adjourned to 7:30 o'clock February 26, when Councillor Rutherford was named secretary pro-tem. The mayor's oath of office was filed for the record.

The duties of a secretary-treasurer were spelled out: to keep accounts of all basic transactions at council meetings, serve all notices to members of council, serve all

accounts for taxes due free of extra charges for such services, and do all duties properly appertaining to his office. Mr. Dunlop was unanimously appointed to this office as well as

legal adviser at an annual salary of \$250.00.

Whereupon the meeting was adjourned once more to the evening of March 2.

Copy of
PROCLAMATION OF 8th DECEMBER 1873
VICTORIA, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, Queen, Defender of the Faith, &c, &c, &c.
To all to whom these presents shall come or whom the same may concern
- GREETING :

A PROCLAMATION

WHEREAS, on presentation to the county council of Hochelaga, of a petition from two-thirds of the electors resident of a certain territory therein mentioned, situate in the Parish of Montreal, in the said county, in Our Province of Quebec, praying for the erection of the said territory into a village municipality, the said county council of the said county of Hochelaga, has named Jean-Baptiste Morin, esquire, special superintendent, charged to visit the aforesaid territory, for the purpose of establishing the number of houses thereon built and inhabited, and to report on the said petition;

AND WHEREAS the said special superintendent has transmitted to the said council a report mentioning the number of houses erected and inhabited on the said territory, and the designation of the limits which, in his opinion, should be assigned to the said tract of land hereinafter more particularly described containing at least forty inhabited houses within a space not exceeding sixty superficial arpents;

AND WHEREAS the said report of the said special superintendent has been duly homologated without amendments by the council of the county aforesaid;

AND WHEREAS the Lieutenant-Governor of Our Province of Quebec has, by and with the advice of the Executive Council of Our said Province, approved the said report;

NOW KNOW YE, that, under the authority of the Municipal Code of the Province of Quebec, we do hereby declare that the said tract of land, to wit:

A certain territory bounded and limited as follows, that is to say: on the east by the city of Montreal, by part of the property of the Sulpician Order, and the little road of Côte Saint Antoine and of the Tanneries, on the north by the lands of the municipality of Côte des Neiges, on the west by the municipality of Saint Antoine and by that of Lachine, and on the south by the small lake which is situate below the lands of Coteau Saint Pierre; the said territory being of irregular form, comprises one hundred and seventy arpents in front of its greatest extent and eighty arpents in depth, also in its greatest extent, giving the said territory a superficies of five thousand nine hundred and fifty-four arpents, more or less, shall, from the FIRST day of January next, be detached from the municipality of the parish of Montreal, and from thenceforth form a separate municipality under the name of the "MUNICIPALITY OF THE VILLAGE OF NOTRE-DAME DE GRÂCE;"

AND WE do hereby make, constitute, erect and declare, the said VILLAGE OF NOTRE-DAME DE GRÂCE a village municipality, pursuant to the provisions of the Municipal Code of the Province of Quebec.

All of which our loving subjects and all others whom these presents may concern are hereby required to take notice and to govern themselves accordingly.

IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent, and the Great Seal of Our said Province of Quebec to be hereunto affixed; WITNESS, Our Trusty and Well-Beloved Honorable RENÉ EDOUARD CARON, Lieutenant-Governor of Our said Province of Quebec.

At Our Government House, in Our City of Quebec, in Our said Province of Quebec, this NINTH day of December, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and seventy-three, and in the thirty-seventh year of Our Reign.

By command.

GÉDÉON OUIMET, Secretary.



'WEST MOUNT': This is the name given by William Murray to the fine family home which the shipping line owner built above the steepest slope of Cote road. [It stood here until it was demolished in 1920 and Murray Park was established.]

A Walking Tour

By ALINE GUBBAY

WELCOME to the new Village of Notre Dame de Grâce.

This charming new municipality, immediately adjacent to the metropolis of Montreal, is today easily reached by the city's streetcar service west to Atwater.

For a further five cents, passengers may transfer to another car which will carry them the short distance to Greene avenue and the tollgate marking the entrance to the village.

Toll charges are five cents if on foot. If you have come by carriage the rate is 10 cents for a two-wheel vehicle or 25 cents for a four-wheel wagon or carriage.

Now take a stroll west along the main artery, historic Côte St Antoine road, a well-marked former Indian trail. On your right the gentle rise of the mountainside adjoining Montreal's Mount Royal forms a picturesque backdrop for the farmhouses and orchards, out-buildings and market gardens which line the route.

The flourishing farmland to your right, known locally as "the priests' farm," is the work of the Sulpician Order, whose seminary lies just to the east of the village.

The first house you see ahead, with its wide-spreading verandah, was built by the first English-speaking settler in the district, the fur-trader Simon Clarke. His home became a favourite meeting place for traders and a welcome stopping place to Indians arriving from upriver with their furs on the way to sell them at the Montreal fur fairs.

Simon Clarke's son John, for many years a factor with the Hudson's Bay Company, built his own home "Edgmont," further up the hillside. It is occupied by his widow, Mrs Marianne Clarke.

Beside the elder Clarke's house is the village's only store, run by Mrs Martin and her two daughters from the front room of their home. It also is the community's post office, receiving mail daily by wagon or sled from Montreal.

Nearby you will see a large brick house. This is the Mackay Protestant Institute for Deaf Mutes. When it opened five years ago it was the first of its kind in the province. It was founded by two philanthropic bachelor brothers, Joseph and Edward Mackay, who arrived here from Sutherland, Scotland. It is directed by Thomas Widd, himself a deaf mute, who trained as a teacher in Yorkshire, England.

Close to the next turning, Stanton street, is another two-storey brick building. This is planned to open next

year as the new premises of the village school.

Further along Côte road you will come across the pretty white clapboard Anglican church of St Matthias, the only church in the village. There surely will be others as the village grows. St Matthias was built on land donated by the family of Captain and Mrs Raynes from their estate, "Forden." Their beautiful home, built in the Italian style with elegant loggias on either side of the main house, can be seen above the trees and ornamental hedges of their fine garden.

On the left of the road is an interesting group of four houses known collectively as "Metcalf Terrace." Their design, with broad overhanging eaves and shallow hip roofs, recalls the farmhouses of Tuscany. The terrace is named for Lord Metcalfe. He was Governor-General when they were built 39 years ago, when Montreal reigned briefly as the capital of Canada.

Meanwhile, adjoining "Forden" is the farm of William Murray, the shipper and founder of the Beaver Line. His home is aptly called "West Mount." It is well placed on the hillside with a fine avenue of maple trees leading up to the entrance.

You are now climbing the steepest part of Côte St Antoine's roadway. At the top of this slope you should stop to catch your breath and admire the panoramic view down to the St Lawrence river and across to its south shore. Here on your right you will note a tall, simple wooden cross. It stands in front of the house of the St Germain family who have farmed here for generations. House and cross together long have been a favourite subject for artists to paint.

A little further along you find yourself surrounded by the market gardens and farmlands of the Hurtubise family. The farmhouse is a substantial fieldstone structure in the French-Canadian style. Nearby, to the east, you may see a large new home under construction to accommodate additional members of the extended Hurtubise family.

You are now within sight of the tollhouse and tollgate marking the western end of the new village. Here it is time to make the return journey. Enroute you will glimpse other homes dotted about the hillside and there are plans for more residential development and new roads which should open up the district over the next few years.

We hope you will come again soon to explore another corner of our lovely new municipality and to see how we have changed.

Our Easterly Neighbours

To indicate the new village of Notre Dame de Grâce is not alone in its prospects for growth, the following item is reprinted with permission from The Gazette of Montreal issue of Feb. 12, 1874:

WEST END BUILDING SOCIETY

Many of our readers are probably familiar with the fine property recently acquired by this Society. It lies between St Catherine and Sherbrooke street, east of the Côte St Antoine road, and is situated precisely in the line in which the residences of the upper classes are extending beyond the original bounds of the city.

Another notable feature of this property is that two lines of omnibuses and street cars run summer and winter on each side of it, thus affording communication with the post office and business parts of the city every five minutes.

A considerable number of handsome houses have lately been erected on St Catherine street within a short distance of this property and others are in course of erection.

These facts, in conjunction with the great scarcity of desirable residences, make the enterprise of The Montreal West End Building Society (Limited) a peculiarly opportune and desirable one. It is proposed to build first class houses on the property and to dispose of them as fast as completed.

The profits of the Society will accrue from two sources: First, the rapid rise in the value of the ground which has been acquired by the Society en bloc at the low figure of about 32 cents per foot. And, second, the profit derived from building whole terraces of residences, and selling off the houses singly.

There can be no doubt that the Society's stock offers a very profitable and legitimate investment for small capitalists. Sufficient stock has already been subscribed to guarantee the prosecution of its operations, which will be commenced shortly.

The residences to be erected, we may remark, will be very handsome and of various designs so that there will, we imagine, be a very active

demand for them, and the locality of the Society's operations will become a very popular and attractive one.

Some stock still remains unsubscribed for and we would advise those who wish to make a prudent investment to call early at the office of the Society, No. 6 Hospital street, where they can obtain prospectus, plans and full information.

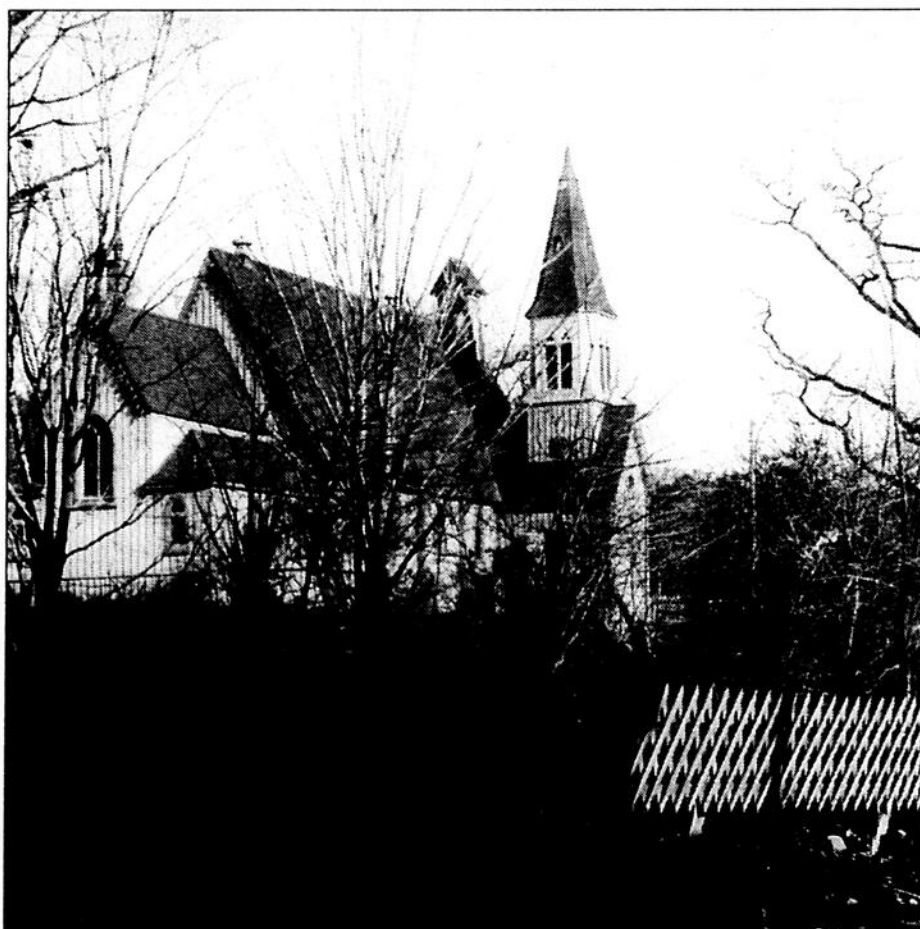
In another recent issue of The Gazette there has appeared a large advertisement for the above-mentioned Society over the name of James C. Ritchie, titled as manager and secretary. The capital is described as 5,000 shares of \$100 each, or \$500,000. Among the directors mentioned are Messrs Andrew Allan, D. Lorn Macdougall, Alfred Brown and Frank Bond. The bankers are Metropolitan Bank, the architects Messrs Hopkins and Wily, and solicitors Messrs Cross, Lunn, Davidson and Fisher.

The prospectus says the Society is to be organized under the general act governing building societies, as soon as 400 shares are subscribed when a charter will be applied for.

"The want of dwelling houses suited to the requirements of business people has long been felt in this city," the advertisement states, claiming "rapid advances in the price of property in this city, especially in the West End." It is asserted that property prices in the area have doubled in the past five years.

It is expected, the prospectus says, that growth of the city will continue from its present 150,000 persons, with growth westward. The Society's property, for which it has arranged the acquisition for \$226,000, extends to the foot of the mountain, comprises 672,167 feet and is divided into 150 building lots.

One might expect that this property promotion has encouraged the creation of the Village of Notre Dame de Grâce, expecting the demand for good homes to extend into the adjacent new municipality - despite the current evidence of depression in the wider Montreal area.



OUR ONLY CHURCH: St Matthias, the only church in our village, belonging to the Anglican persuasion, though expected to be joined by others as our little community is bound to grow. The land was donated by the Raynes family from their "Forden" estate.



«West Mount» C'est le nom que l'armateur William Murray a donné à sa belle maison familiale construite au sommet de la pente la plus abrupte du chemin de la Côte. (La maison y a été jusqu'à ce qu'on la démolisse, en 1920, pour aménager le parc Murray.)

Visite à pied

par ALINE GUBBAY

BIENVENUE dans le nouveau village de Notre-Dame-de-Grâce.

Adjacente à la métropole, cette charmante municipalité est aujourd'hui facilement accessible grâce au service de tramway qui s'étend à l'ouest de l'avenue Atwater.

Moyennant un supplément de cinq cents, les passagers peuvent prendre une correspondance qui les amènera à l'avenue Greene et à la barrière de péage marquant l'entrée du village.

Le péage coûte cinq cents pour les piétons, dix cents pour les véhicules à deux roues et 25 cents pour les voitures à quatre roues.

Vous circulez maintenant vers l'ouest, sur Côte Saint-Antoine, grande artère historique et ancienne piste amérindienne clairement marquée. À votre droite, la pente douce du flanc de la colline attenante au mont Royal donne un arrière-plan pittoresque aux maisons et aux dépendances de ferme, aux vergers et aux jardins maraîchers qui bordent la route.

La terre fertile que vous voyez à droite, que nous surnomons «la ferme des prêtres», est cultivée par les Sulpiciens, dont le séminaire est situé juste à l'est du village.

La première maison devant vous, ornée d'une grande véranda, a été construite par Simon Clarke, négociant de fourrures et premier colon anglophone de la région. Cette maison est devenue un lieu de rencontre apprécié des négociants et une halte recherchée des Indiens qui avaient remonté le fleuve chargés de peaux destinées aux foires aux fourrures de Montréal.

Plus haut sur la colline, le fils de Simon Clarke, John, qui a longtemps été commissionnaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson, a construit sa propre maison, surnommée «Edgmont». La maison est maintenant occupée par sa veuve, Marianne Clarke.

À côté de la maison du père Clarke, se trouve l'unique magasin du village, exploité par M^{me} Martin et ses deux filles et installé dans les pièces du devant de leur maison. L'endroit abrite aussi le bureau de poste, où le courrier est livré chaque jour de Montréal, par voiture ou par traîneau.

Vous voyez tout près une grande maison en briques. C'est l'Institut protestant Mackay des sourds-muets. Lorsqu'il a ouvert, il y a cinq ans, c'était le premier institut du genre dans la province. Il a été fondé par deux frères célibataires philanthropes, Joseph et Edward Mackay, venus de Sutherland, en Écosse. Son directeur, Thomas Widd, qui a reçu une formation d'enseignant dans le Yorkshire, en Angleterre, est lui-même sourd-muet.

Au tournant suivant, dans la rue Stanton, se dresse un autre immeuble en

briques. C'est la future école du village; elle ouvrira l'an prochain.

Un peu plus loin sur le chemin de la Côte, vous apercevez la jolie église anglicane St. Matthias. Elle est recouverte de bardeaux, et c'est la seule église du village. Il y en aura sûrement d'autres à mesure que le village se développera. St. Matthias a été construite sur une terre donnée par la famille du capitaine Raynes et son épouse. La terre faisait partie du domaine familial, appelé «Forden». De style italien, la splendide demeure flanquée de loggias s'élève au-dessus des arbres et des haies du magnifique jardin qui l'orne.

Du côté gauche de la route se trouve un intéressant groupe de quatre maisons qu'on appelle «terrasse Metcalfe». Avec leurs larges avant-toits et leurs arêtes étroites, ces constructions rappellent les maisons de ferme toscanes. La terrasse doit son nom à Lord Metcalfe, qui était gouverneur général lors de la construction, il y a 39 ans, durant le bref règne de Montréal comme capitale du Canada.

La ferme voisine de «Forden» appartient à William Murray, fondateur de la compagnie de navigation Beaver Line. Sa maison, appelée «West Mount», porte bien son nom; elle est située sur le flanc de la colline, et une belle allée d'érables conduit à son entrée.

Vous montez maintenant le tronçon le plus abrupt de la Côte Saint-Antoine. Tout en reprenant votre souffle au sommet de la pente, vous pourrez admirer une vue panoramique du fleuve Saint-Laurent et de sa rive sud. Sur votre droite, vous remarquerez une croix de bois, simple et haute. Elle se trouve en face de la maison de la famille Saint-Germain, dont plusieurs générations ont cultivé la terre ici-même. La maison et sa croix ont longtemps représenté un sujet de peinture apprécié des artistes.

En poursuivant votre route, vous vous trouverez entourés des jardins maraîchers et des terres de la famille Hurtubise. La maison de ferme de style canadien français est une structure imposante en pierres des champs. Tout près, du côté est, il y a une grande maison en cours de construction; une fois terminée, elle abritera le reste de la grande famille Hurtubise.

Vous apercevez d'ici la maison du péager et la barrière marquant la limite ouest du nouveau village. C'est ici que nous faisons demi-tour. Sur le chemin du retour, vous verrez ici et là plusieurs maisons installées à flanc de colline; et d'autres projets de construction résidentielle et de construction de routes devraient être réalisés d'ici quelques années.

Nous vous invitons à revenir découvrir un autre coin de notre jeune et jolie municipalité. Vous verrez comme elle aura changé.

Nos voisins de l'est

Témoin que le nouveau village de Notre-Dame-de-Grâce n'est pas seul à envisager une croissance, l'article suivant, reproduit avec permission, est extrait de *La Gazette de Montréal* du 12 février 1874.

La «West End Building Society»

Nombre de nos lecteurs ont entendu parler de la belle propriété récemment acquise par cette Société. Elle se trouve entre les rues Sainte-Catherine et Sherbrooke, à l'est du chemin Côte Saint-Antoine, précisément dans l'axe où les résidences des classes supérieures se construisent, au-delà des limites originales de la ville.

Autre trait distinctif de cette propriété: deux lignes d'omnibus et de tramway la desservent été comme hiver, assurant, toutes les cinq minutes, la communication avec le bureau de poste et les secteurs commerciaux de la ville.

Récemment, un nombre considérable de splendides maisons ont été érigées sur la rue Sainte-Catherine, à proximité de cette propriété, et d'autres sont en cours de construction.

Ajoutés à la grande rareté des belles résidences, ces faits indiquent que l'entreprise de la Montreal West End Building Society (Limited) s'avère particulièrement opportune et souhaitable. La Société projette de bâtir sur cette propriété des maisons haut de gamme et de les vendre dès la construction terminée.

La Société s'assure deux sources de profits: d'abord, l'augmentation rapide de la valeur du terrain acquis en bloc par la Société pour la modique somme d'environ 32 cents par pied; ensuite, la différence entre le coût de construction d'îlots de résidences et leur prix de vente individuel.

Il n'y a aucun doute que les actions de la Société représentent un investissement légitime très rentable pour les petits capitalistes. Un nombre suffisant d'actions a déjà été émis afin de garantir la poursuite des activités prochaines.

Soulignons que les constructions à venir seront très élégantes et de styles variés, de sorte qu'elles feront vraisemblablement l'objet d'une forte demande et que ce centre d'activités de la Société

deviendra un lieu de résidence fort recherché.

Comme il reste des actions à vendre, nous conseillons à ceux qui désirent faire un investissement prudent de se rendre sans tarder au bureau de la Société, No 6, rue de l'Hôpital, où ils pourront obtenir prospectus, plans et renseignements.

Dans une récente édition de *La Gazette* paraissait une grande annonce de la Société susmentionnée, au bas de laquelle figure le nom de James C. Ritchie, gérant et secrétaire. La description du capital fait état de 5 000 actions de 100 dollars chacune, ou \$ 500 000. Sont au nombre des directeurs mentionnés: MM. Andrew Allan, D. Lorn Macdougall, Alfred Brown et Frank Bond. Les banquiers sont de la Metropolitan Bank; les architectes, MM. Hopkins et Wily; et les procureurs, M^{rs} Cross, Lunn, Davidson et Fisher.

Le prospectus affirme que la Société doit être organisée conformément à la Loi générale régissant les sociétés de construction, dès que 400 actions auront été vendues et une charte demandée.

«Cette ville a depuis longtemps besoin d'habitations qui conviennent aux gens d'affaires», déclare la publicité tout en soulignant les «rapides hausses du prix des propriétés de la ville, notamment dans le secteur ouest». On ajoute que le prix des propriétés dans le secteur a doublé au cours des cinq dernières années.

Selon le prospectus, l'on s'attend à ce que la population de la ville, actuellement de 150 000 habitants, continue d'augmenter et que l'étalement se fasse vers l'ouest. Acquis pour \$226 000, la propriété de la Société s'étend jusqu'au pied de la montagne, mesure 672 167 pieds et est subdivisée en 150 terrains à bâtir.

L'on peut supposer que cette promotion immobilière a encouragé la création du village de Notre-Dame-de-Grâce et s'attendre à ce que la demande de maisons de qualité s'étende à la nouvelle municipalité voisine, malgré les signes actuels de dépression dans la grande région de Montréal.



L'église anglicane St. Matthias est l'unique église de notre village, mais il y en aura sûrement d'autres, car notre population ne peut qu'augmenter. Le terrain a été donné par la famille Raynes, propriétaire du domaine «Forden».